



SGCAF – SCG Clan des Tritons



Date de la sortie :	28 novembre 2015
Cavité / zone de prospection :	<i>Fleurs Blanches</i>
Massif	<i>Vercors</i>
Commune	<i>Chaud Clapier</i>
Personnes présentes	<i>Bertrand HAMM, Ludovic NICOLI, Alexandre PONT, Laurent CADHILAC, Christophe TSCHERTER, Olivier et Héloïse V (Clan des Tritons)</i>
Temps Passé sous Terre :	<i>9h</i>
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	<i>Classique</i>
Rédacteurs	<i>Cécile S</i>

C'est Christophe qui a eu l'idée de réunir des tritons et des cafards pour une sortie photo dans le réseau des Chuats suivie d'une bonne soirée au gîte des Landry à Saint-Laurent en Royans. L'objectif : rejoindre la Chapelle Sixtine via la Voie Royale, en passant par l'entrée II du réseau.

Nous nous retrouvons donc un peu après 9h sur le parking de Font d'Urles. Il fait un temps magnifique, les oiseaux gazouillent, c'est l'été indien. A quelques degrés près... A quelques flocons près... A quelques rafales près...

En réalité, le blizzard est tel que nous optons pour le plan BMG (comme Beaucoup Moins Galère). Cap sur les Fleurs Blanches : une marche d'approche de 5 minutes, des puits équipés en double, un méandre désormais confortable : que demande le peuple ?

Nous entrons sous terre vers 10h. Les puits s'enchaînent. Les tritons se réjouissent des améliorations apportées depuis leur précédente visite : pose d'une bâche pour éviter la douche dans le P30 (cf. exercice secours d'octobre 2015), élargissement du méandre dans lequel Alex P craignait de faire caillot humain.

Arrivés au collecteur fossile, nous filons vers le siphon de Bois-Vert. Découverte des Carreaux de Chocolat pour certains. Le passage de la première bassine me permet de tester le radeau de (la) Ménil qui s'avère bien efficace. Seconde bassine à bord d'un canot gonflable. Nous arrivons bientôt à la salle du Bivouac. Les ventres gargouillent. Une pause s'impose. Elle permettra à Olivier et Héloïse de nous rejoindre.

Après le déjeuner, 1^{ère} séance photo dans la galerie des Spéléonautes pour les superbes coupoles de son plafond. Nous atteignons ensuite la salle Picasso via l'immense galerie Bronto. Nous continuons vers le collecteur des Spéléonautes. Un peu avant la trémie qui marque la fin (provisoire) des grandes galeries, Cécile P nous montre le départ du puits de la Relève : elle était avec le groupe qui a trouvé ce P100 dont le nom fait référence aux jeunes de l'école de spéléo de la Drôme, également présents ce jour-là.

Le puits remontant des Cannelures est un shunt qui permet de contourner la trémie. Laurent, Ludo et les cafards l'empruntons tandis que les autres font demi-tour pour faire des photos (très beaux clichés des remplissages de la salle Picasso). Au sommet du puits, nous découvrons un gour aux concrétions jaunes. Nous poursuivons. Laurent, Grégoire et moi trouvons le laminoir qui conduit au collecteur des Spéléonautes. Ne voyant pas arriver les autres, nous décidons de faire demi-tour. Nous retrouvons Ludo avant le laminoir. Son genou le fait souffrir. Grégoire et moi décidons d'aller jeter un œil à la galerie prise par Cécile P et Alex L: un méandre sec qui tournicote dont les murs et le plafond sont constellés de minuscules fleurs de gypse. C'est très esthétique ; la section rectangulaire fait penser à un travers-banc. Ce sera le terminus pour tout le monde.

La remontée se déroule sans encombre. Nous sommes dehors vers 19h. Le froid vif nous conforte dans notre choix des Fleurs Blanches ; la marche de retour depuis l'entrée II des Chuats aurait été bien pénible...

Alex L repart chez lui mais le reste de l'équipe est attendu au gîte des Landry où nous retrouvons Odile, la femme d'Olivier. Après la douche et l'apéro, nous passons à table pour un repas délicieux, copieux et bien arrosé au cours duquel François nous conte l'histoire du réseau. Il est intarissable ! Franche rigolade jusqu'à 1h du mat' et direction les bras de Morphée. Si j'osais, je dirais que les cafards et les tritons dorment comme des loirs.

A refaire !